



La plupart des bâtiments des fermes expropriées ont été démolis.

Quelques-uns ont cependant subsisté. Ils offrent de remarquables exemples des constructions traditionnelles de la vallée du Lot : maisons de maîtres, fours à prunes, vieux murs ...



Ils permettent d'imaginer la diversité et la richesse de l'agriculture de la vallée du Lot dans ces années 1930.

En sillonnant les routes et les chemins de terre, à pied ou à bicyclette, vous découvrirez l'incroyable identité de cette région et des populations (en particulier italiens, vietnamiens, algériens) que les soubresauts de l'histoire ont conduites jusqu'ici.

La Vélo-Route Cahors-Castelmoron longe le Lot de Casseneuil à Sainte-Livrade-sur-Lot.

Tout au long de ces 3 kms, elle permet de découvrir l'ampleur du site de la poudrerie et quelques-unes de ses constructions.

Gérard FILLOL, « Raconteur de Pays 47 » propose une découverte des vestiges de la poudrerie et de son contexte économique, sociologique, écologique et humain à travers une balade d'environ 2 heures.

Départ du Lycée Agricole Etienne Restat, à pied ou à vélo, les mercredis des semaines paires à 10h.
Ou sur rendez-vous au 06 74 01 73 75.

Départ de la base nautique de Sainte-Livrade-sur-Lot à 17h30 pour une visite à vélo (vélos fournis) :

- ✓ Le jeudi 21 juillet 2016
- ✓ Le jeudi 4 août 2016
- ✓ Le samedi 13 août 2016

Groupe limité à 15 personnes.

Informations et réservations : 05.53.49.69.00

www.ville-ste-livrade47.fr

- Libre participation -

Avec Gérard FILLOL vous pouvez aussi découvrir le village voisin : Casseneuil.

www.raconteursdepays47.com

Document réalisé avec le soutien de :



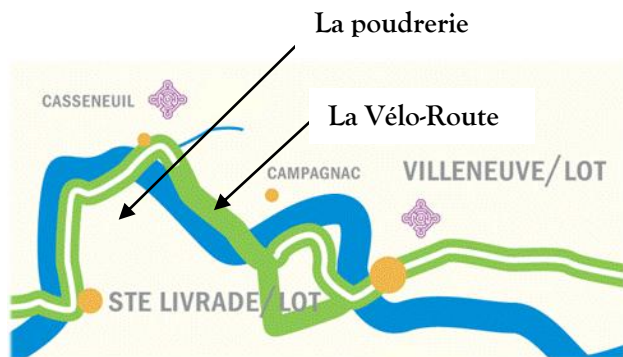
Crédit photos couleur : Gérard FILLOL
Documentation : Archives départementales 47

LA POUDRERIE NATIONALE DE SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

LOT-ET-GARONNE



VESTIGES D'UN CHANTIER INACHEVÉ



Ferme Sirech - AD ,47. 3 U 4 / 400

Été 1939 ...

Comme tous les ans, la plaine de la vallée du Lot s'active aux travaux agricoles qui ont fait sa richesse depuis un demi-siècle.

Début septembre 1939 :

C'est la déclaration de guerre et l'ordre de mobilisation générale.

Septembre 1939 :

Beaucoup d'hommes valides sont déjà partis... Et voici qu'arrive un ordre d'expropriation immédiate de **62 exploitations** situées entre Casseneuil et Sainte-Livrade-sur-Lot. **420 hectares** sont ainsi réquisitionnés pour « **un grand chantier** » d'intérêt national dont personne ne connaît la nature.

Une vingtaine de familles accepte de partir, les autres entament des procédures judiciaires... Certaines dureront 20 ans !

Qu'importe, les fermes sont évacuées et le terrain rapidement « nettoyé ». Les bâtiments et la végétation dont beaucoup d'arbres plus que centaines disparaissent.



Vestiges d'une casemate, lieu-dit Septfonds

En fait le gouvernement a choisi cette plaine très riche en eau pour y construire une **grande poudrerie nationale**, annexe de celle de Bergerac. Une voie ferrée est construite pour les relier.

La main-d'oeuvre locale étant insuffisante, **3 500 réfugiés républicains espagnols** sont expédiés sur place. Ils commencent par construire en périphérie **4 camps** pour leur hébergement. Ils sont encore utilisés aujourd'hui !

25 kms de voies ferrées sont mis en chantier et débute la construction des **600 édifices prévus**. Petits ou énormes, ils sont dispersés sur les **420 hectares** par mesure de sécurité. Des milliers de tonnes de béton et de fer vont être amenés ainsi que de très gros engins.

Mai 1940 :

La débâcle des armées françaises marque l'arrêt des travaux.

Que reste-t-il aujourd'hui de ce chantier pharaonique dans le sol, dans le paysage de cette vaste plaine et dans la mémoire des hommes ?

Une découverte étonnante à faire à pied ou à vélo avec un raconteur de pays.

